

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 3468 LUNDI 5 JUIN 2023

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



LA RÉGION

YVERDON-LES-BAINS

La Ville veut se battre contre le nouvel horaire CFF. **PAGES 6-7**



GABRIEL LADO

RUGBY

Yverdon franchit l'obstacle Avusy et jouera la finale face à Grasshopper. **PAGE 15**

PUB

Plaisirs
GASTRONOMIE & VOYAGES

ASCONA-LOCARNO
Immersion en terres tessinoises

www.plaisirmagazine.ch



MICHEL DUPERREX

Grand écran

INTERVIEW Ses rêves, ses peurs, ses combats: la polyvalente artiste Diana Meierhans se livre à *La Région*. **PAGES 4-5**

VOUS AVEZ UNE INFO?



Téléphone: 024 424 11 55

E-mail: redaction@laregion.ch



Les enjeux de la gouvernance

NORD VAUDOIS Fort d'une longue expérience dans des conseils d'administration, Dominique Alain Freymond consacre un ouvrage à la gouvernance d'entreprise, rôle central mais complexe.

KÉVIN RAMIREZ

«La gouvernance est un ensemble de principes et de règles du jeu qui permettent aux différents organes d'une entreprise de prendre des décisions et d'en assurer la pérennité», explique Dominique Alain Freymond. Il faut dire que la gouvernance d'entreprise est un sujet que cet ancien chancelier de l'Etat de Vaud connaît bien pour avoir été actif, dès 1997, dans plus d'une quarantaine de conseils d'administration d'entreprises, de tailles et de formes juridiques diverses. Ce qui l'a amené à publier *Gouvernance d'entreprise*, qui s'appuie également sur son expérience à l'Acad-

démie des administrateurs et administratrices (Acad), une structure qu'il a cofondée en 2010 avec Wolfgang Martz pour former les (futurs) membres de conseils d'administration. «En donnant les cours à l'Acad, se remémore-t-il, j'ai vu que les participants appréciaient beaucoup les exemples. Je me suis dit qu'il était plus utile, au lieu de faire des commentaires sur le code des obligations et le droit des sociétés, de raconter des anecdotes.»

Composé de cent anecdotes véridiques (dans lesquelles les protagonistes ont été anonymisés pour des questions évidentes de confidentialité), réparties en dix thématiques allant de la bonne posture à adopter aux interactions entre l'entreprise publique et la politique, l'ouvrage de Dominique Alain Freymond décortique une multitude de situations et en tire des leçons. «C'est devenu un vrai métier pour lequel il faut des compétences spécifiques, qui ne sont par exemple pas les mêmes que pour un directeur général, souligne l'actuel président du conseil de Fondation du Château de Grandson. Quand vous faites par-



Aujourd'hui, Dominique Alain Freymond s'est retiré de la quasi totalité des conseils d'administration dont il faisait partie pour se consacrer à son activité de consultant en gouvernance et en stratégie de sa société Alderus. PIERRE-YVES MASSOT/DR

tie d'un conseil d'administration, il est indispensable d'avoir le sens de l'équipe et le recul nécessaire pour penser stratégie à moyen terme et éviter de se perdre dans l'opérationnel.» Tenant sur deux pages, chaque anecdote est présentée de manière simple et synthétique. Et les dessins de David Freymond, fils de l'auteur, apportent une touche d'humour bienvenue.

L'humain au centre

Si Dominique Alain Freymond explique avoir axé cet ouvrage sur le fonctionnement d'un conseil d'administration et le processus de décisions, c'est surtout à la dimension humaine qu'il a



voulu s'intéresser, car celle-ci constitue un rouage crucial dans le fonctionnement d'une telle structure. «Si on n'a jamais fait partie d'un conseil d'administration, reprend l'auteur, on ne sait pas très bien ce qui s'y passe. Ce que j'ai voulu montrer avec cet ouvrage, c'est à quel point il est essentiel d'être attentif à la dynamique de groupes et aux personnalités, pour choisir les bons membres dans un conseil, puis trouver le bon moyen de les faire fonctionner ensemble pour assumer toutes leurs responsabilités, y compris les crises.»

Paru en mars 2023 aux Éditions Château & Attinger, Orbe-Yverdon.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE FONDS ANCIEN



Un pain à l'huile de coude

Quiconque a déjà fabriqué du pain a pu constater l'énergie nécessaire à sa préparation. De nos jours, les boulangers sont assistés de tamiseuses, pétrins et autres diviseuses-bouleuses. Autant d'appareils qui n'existaient pas au XVIII^e siècle et dont les tâches devaient être effectuées à la force des bras. Les *Descriptions des arts et métiers* publiées à Neuchâtel entre 1771 et 1783 fournissent une présentation très détaillée du travail en boulangerie à cette époque. On y lit que pour produire sa marchandise, le boulanger devait être secondé par des assistants. Le premier portait le nom de «geindre», en référence aux râles qu'il émettait lors du pétrissage et qui témoignaient de son assiduité à sa tâche. Outre le pétrissage, les ouvriers devaient entre autres transporter des quantités importantes de farine et d'eau, charrier et couper du bois ou nettoyer la chaudière, le tout dans une pièce surchauffée par le four où cuisait le pain. Sur cette gravure, on peut constater que deux des ouvriers travaillent torse nu et que tous semblent porter des tuniques légères pour supporter la chaleur. Le texte relève qu'il fallait fournir aux travailleurs qui pétrissaient des torchons pour s'essuyer, faute de quoi leur sueur tombait dans la pâte. Il souligne aussi que la propreté est essentielle dans les boulangeries. Il est important de choisir des garçons-boulangers sains et propres, sans cheveux (contrairement aux ouvriers coiffés de bonnets que l'on voit ici). Il faut aussi veiller à ne pas engager d'hommes dont la transpiration est infecte ou qui ont mauvaise haleine, ce qui risquerait de gâter le levain. Les *Descriptions des arts et métiers* furent éditées par l'urbigène Jean-Elie Bertrand, qui révisa et compléta une version antérieure de l'ouvrage. Jean-Elie Bertrand était le neveu de l'un des fondateurs de la Bibliothèque d'Yverdon, Elie Bertrand. Pasteur de formation, il s'investit aussi dans le travail d'édition en gérant la Société typographique de Neuchâtel en compagnie de son beau-père, Frédéric Ostervald. Des inscriptions dans les volumes conservés dans la collection précieuse de la Bibliothèque d'Yverdon nous apprennent que c'est Jean-Elie Bertrand lui-même qui fit don des huit premiers volumes des *Descriptions des arts et métiers* à la Bibliothèque. Etant décédé avant que la publication soit terminée, c'est vraisemblablement son oncle qui se chargea de faire parvenir les onze volumes restants à Yverdon. • Juliette Reid

